

un croisement Leicester et Cheviot, de manière à obtenir de la laine, de la viande et de la rusticité. Pour l'espèce porcine, un croisement de la race du pays avec le Berkshire, produisit un excellent résultat en très peu d'années. Le cheval canadien fut également adopté comme supérieur à toutes les autres races pour les travaux de la ferme; seulement, ici encore, il fallut faire un bon choix d'individus.

Il y a 21 ans aujourd'hui que M. Wm. Boa a commencé l'amélioration du domaine qu'il cultive aujourd'hui, et nous avons pu constater que son système est l'application exacte des plus saines théories. Nous avons visité un grand nombre d'exploitations de haute réputation européenne, et nulle part avons-nous remarqué de meilleurs résultats, eu égard aux circonstances locales; c'est un juste tribut d'éloges que nous devons à M. Boa, et dont nous nous acquittons avec bonheur. Depuis deux ans, la ferme, qui contenait déjà 72 arpents en superficie, a été agrandie de 63 arpents, faisant un total aujourd'hui de 135 arpents. Nous n'avons pas besoin d'ajouter que la nouvelle ferme a été soumise au système adopté avec tant de succès sur l'ancienne. A notre dernière visite, nous avons parcouru avec un nouveau plaisir ces champs admirablement tenus, sur lesquels nous avons crayonné quelques notes.

*Plantes sarclées.*—Dans toute exploitation bien tenue, les plantes sarclées disent le degré de perfection auquel est arrivé le cultivateur dans l'exploitation de son domaine. Elles sont la base de toute culture améliorante, en exigeant des façons d'ameublissement pour leur semis, des engrais puissants pour leur culture, et des binages nombreux pour leur entretien. Le résultat d'une culture sarclée est de préparer profondément le sol, de l'enrichir par les engrais, et enfin de le nettoyer de ses mauvaises herbes, en un mot, de le disposer admirablement pour les récoltes qui suivent, tout en donnant des ressources fourragères précieuses pour l'alimentation du bétail de la ferme, et la matière première des engrais nécessaires au soutien de tout bon système de culture. C'est donc avec une satisfaction bien vive que nous avons pu admirer chez M. Boa, des champs de betteraves, de carottes, navets, blé d'inde, fèves à cheval et patates dont les produits peuvent rivaliser avec ce que nous avons vu de mieux jusqu'à ce jour. Et qu'on ne dise plus que ces cultures spéciales sont hors de la portée de la généralité de nos cultivateurs. M. Boa a prouvé le contraire

d'une manière irréfutable et le prouve tous les ans depuis 30 ans à qui veut se rendre chez lui pour constater ses succès. Au reste, la méthode qu'il suit, est on ne peut plus simple, et nous allons en donner la description.

Avant tout, il faut des fumiers en quantité suffisante, pour cela, toutes les ressources fourragères de l'exploitation sont consommées par le bétail, ensuite, immédiatement après les semences, si la quantité n'est pas suffisante, ces fumiers sont mis en tas et disposés en composts, avec des additions de terre végétale que fournit une savane située à l'extrémité de la propriété, c'est-à-dire qu'après une couche de fumier vient une couche de terre de savane, suivie d'une nouvelle couche de fumier, recouverte d'une autre couche de terre, et ainsi de suite, jusqu'à ce que la quantité suffisante soit accumulée. C'est un procédé on ne peut plus ingénieux, et qui fait grand honneur au cultivateur qui a su l'employer. Après la récolte de la céréale qui précède la plante sarclée, ces fumiers ou composts sont régulièrement étendus sur le chaume, et enfouis par un labour profond, donné l'automne. Au printemps, après avoir hersé le terrain, un nouveau labour en travers complète la préparation du sol, aidé par des hersages et roulages répétés jusqu'à ce que la terre soit arrivée à un état de pulvérisation parfaite; alors le buteur la dispose en petits billons, sur lesquels la semence est déposée, soit à la main, soit à l'aide du semoir à brouette, selon la nature des semences. Plus tard, la houe à cheval nettoie le sol des mauvaises herbes qui l'envahissent. Il serait trop long d'entrer dans le détail de chacune de ces cultures, que nos lecteurs connaissent suffisamment du reste.

Il est impossible qu'après une pareille façon donnée au sol, il ne donne en grain des récoltes doubles et triples. A en juger par la force du chaume et la vigueur du trèfle semé sur la sole sarclée de 1860, nous avons dû conclure à une récolte d'orge énorme cette année, et à une prairie nouvelle magnifique pour l'année prochaine, ressemblant en tout à la récolte de trèfle de l'année, dont le rendement a été considérable. Déjà la seconde pousse tapisse le sol et promet un abondant pâturage aux animaux.

Les pacages que nous avons vus nous expliquent suffisamment l'état de prospérité du bétail de M. Boa. Il serait difficile, croyons-nous, de trouver un plus joli troupeau d'animaux croisés, possédant à un plus haut degré tous les caractères du type lai-